

## LE TRANSFERT DES CONNAISSANCES ANTISISMQUES DANS LE SYSTEME DES DECIDEURS LOCAUX

Le FORMEZ, l'Institut qu'ici je représente, membre Fondateur du Centre de Ravello, est une Agence de recherche et formation des cadres dirigeants, qui agit dans le cadre de l'intervention publique et vise à combler la différence socio-économique et de production entre le Nord et le Sud d'Italie.

Il s'agit donc d'un Institut qui a sa raison d'être dans la mesure où il comprend tout de suite, en temps utile, l'exigence de la connaissance de ces phénomènes, de ces événements, qui puissent induire des comportements capables à les gérer. Tout ça soit quand on se retrouve dans la nécessité de réduire les effets négatifs soit quand on doit promouvoir des réalités et des situations plus organisées, plus rationnelles, qui sont caractérisées, donc, par des conditions de vie des citoyens et des mêmes cycles productifs de plus haut niveau qualitatif.

Pour le FORMEZ a été déterminée une exigence d'intervention très nette grâce à l'augmentation de la sensibilité pour les thèmes de protection civile, qui s'est manifesté en Italie après les catastrophes, vérifiées il y a 15 - 20 ans (tremblements de terre dans le Belice, en Friuli, en Irpinia, dans la Vallée de Noto, désastres hydrogéologiques comme le Vajont, Florence, Valtellina, Etna, etc..).

Par conséquence, le FORMEZ s'est fixé comme objectif l'approfondissement de ces phénomènes et surtout, de contribuer à leur gestion, à travers la formation de figures professionnelles spécifiques, qui savent les gérer efficacement, à travers l'adoption de méthodes qui utilisent les dernières connaissances de la recherche scientifique, des innovations technologiques et des politiques publiques adoptées et testées dans d'autres contextes plus complexes vis-à-vis de ces événements.

Ces considérations ont motivé la participation à ce colloque, qui au-delà de la contribution spécifique que le FORMEZ peut donner pour son expérience, représente une confirmation de l'intérêt que notre Institution porte pour cette ligne de recherche et de formation. Nous pensons aussi qu'il faut établir un rapport étroit de collaboration, d'échange, de soutien réciproque avec les Universités, les institutions scientifiques concernés, les organismes publics ou privés, qui, à n'importe quel titre, sont engagés à développer une moderne et efficace politique de protection civile. Une politique qu'aujourd'hui revête une importance particulière, car il est plus rentable soutenir les coûts de la prévention plutôt que ceux de la reconstruction. En plus il faut sauvegarder les ressources naturelles outre que le patrimoine sociale.

Pour aborder, en particulier, le thème spécifique de ce colloque, il faut considérer que si l'on veut rendre efficace l'action de protection du bâti, il ne suffit pas seulement la définition des techniques antisismiques plus valables dans l'absolu pour les diffuser. Il est essentiel stimuler la communauté locale, d'abord à reconnaître, ensuite à réapproprier et enfin à appliquer "ses" techniques antisismiques. C'est-à-dire, celles testées après tous les tremblements de terre arrivés et qui probablement résultent les plus adaptées au système local.

Pousser l'ensemble des décideurs locaux (techniciens, administrateurs, propriétaires, entrepreneurs, etc.) à adopter des critères compatibles avec le contexte (physique, économique, culturel) comporte donc l'amélioration globale de protection de l'habitat.

Ceux qui exercent une profession libérale, par exemple, ne pourront jamais fournir un apport déterminant dans le secteur de la prévention si les Institutions publiques ne collaboreront pas, en leur donnant les recherches préparatoires, les analyses sur l'obsolescence du tissu urbaine et des technologies locales, tout en définissant le cadre législatif et des prestations (urbanistiques, géomorphologues et de constructions) capable d'orienter les interventions, etc.

Il faut donc impliquer les administrations locales dans l'action de formation, en leur poussant à la participation et en leur donnant une nouvelle sensibilisation sur l'utilisation des nouvelles connaissances et des comportements qui en dérivent.

L'activité du FORMEZ s'est développée suivant ces deux lignes directrices:

- la première est plus en générale orientée sur les thèmes et sur les problèmes de protection civile;
- la deuxième est expressément finalisée à la tutelle soit du patrimoine historico-artistique dans les zones à risque sismique soit du bâti courant.

En ce qui concerne la première ligne le FORMEZ a déjà développé dans la Province de Benevento, en collaboration avec le Préfet, les Institutions et organismes locaux (ordre professionnels, associations de catégorie, etc.) un programme-pilote de cours et séminaires pour le volontariat, les Institutions locales, l'école et les catégories professionnelles et il va mettre en route un programme similaire en collaboration avec l'Université de la Basilicata et d'accord avec la Préfecture de la même région.

On mentionne ces deux initiatives car, jusqu'à aujourd'hui, elles sont les plus importantes organisées par le FORMEZ dans les zones du Sud plus exposées aux risques sismiques (en total sont impliqués 650 unités pour 4300 journées/homme de formation) et en plus elles ont été organisées d'accord et pour les institutions publiques. La deuxième établit une liaison avec l'Université, qui répond à des critères de fiabilité et de garantie pour les résultats. En plus elle est cohérente avec l'engagement constant du Centre qui vise à établir des rapports fonctionnels avec les Universités du Sud, en actualisant ces initiatives qui peuvent contribuer à créer les conditions afin que l'Université porte une constante attention dans ses programmes pour des thèmes spécifiques, comme ceux de la protection civile.

Ces activités ont été structurées en suivant un parcours idéal qui va de la prévention, à la gestion des crises, à la rédaction de projets jusqu'à l'actualisation des interventions de restauration. Elles visent à donner des réponses concrètes à une demande de plus grande efficacité de la protection civile soit pour les comportements (sociaux et économiques) soit pour la gestion du territoire. Une telle intervention de formation vise à répondre, en somme, aux exigences qui dérivent des concrètes engagements opératoires et de programmation pris par les institutions concernés.

Les activités sont réparties suivant quatre domaines de référence:

- activité pour l'école.** Le noyau central est constitué par l'analyse et l'étude des comportements collectifs face aux situations de crises et par la diffusion de "normes de comportement en cas de désastres naturels" (connaître comme se comporter "avant", "pendant" et ensuite" une calamité).
- Activité pour les Associations de volontariat,** pour le rôle essentiel qui caractérise ces associations lors un désastre et aussi pour l'organisation préventive des mêmes interventions de secours;
- Activités de spécialisation pour les techniciens** (ingénieurs, architectes, géologues, géomètre) qui visent, en particulier, à la réduction de la vulnérabilité du patrimoine existant, à travers l'évaluation pas seulement de la vulnérabilité relative à la structure des édifices et à leur état de conservation, mais aussi de l'incidence que ces structures peuvent subir en relation à leur position sur le territoire, c'est-à-dire s'ils sont contiguës ou pas avec d'autres édifices, etc.
- Activités pour les techniciens des Organismes locaux,** qui ont leur raison d'être car les organismes locaux ont les compétences en matière d'urbanisme, de planification du territoire et de protection civile. La Mairie donc est le principal centre de responsabilité face à un désastre. On s'est aperçu donc de la nécessité que l'évaluation du risque constitue un des éléments du processus de planification et de décision des organismes qui agissent sur le territoire. Il y a l'urgence de préparer les techniciens qui savent lier la connaissance de la phénoménologie des risques à la capacité d'analyser le coût que la collectivité doit supporter pour éliminer le danger des interventions connexes à l'utilisation du territoire et à l'adversité atmosphérique.

L'engagement du FORMEZ sur la ligne "*tutelle du patrimoine historico-artistique dans les zones à risque sismique*" commence par le premier cours sur la "*Conservation et protection du patrimoine culturel dans les zones à risques sismiques*", organisé en 1985 en collaboration avec le Centre Universitaire Européen pour les Biens Culturels, qui a fait le point sur les plus récentes connaissances dans le domaine des techniques et des critères de tutelle des monuments en zone sismique.

En suivant nos réflexions sur ce sujet il est paru d'autre part évident que, pour la protection globale du système, il n'était plus suffisant l'approfondissement des problèmes relatives aux monuments. En effet il ne faut pas oublier que dans les centres historiques la presque totalité du patrimoine, qui doit être sauvegardé est

constitué par les habitations. C'est-à-dire elles ont été construites avec des techniques et des matériaux pas forcément de valeur, mais souvent sans un projet, modifiées en continuation, et pas toujours bien entretenues.

Une action de protection globale, pour être efficace, demande donc un esquisse originale, en tout cas conçue à partir de la spécificité des problèmes considérés et compte tenu de l'influence des décideurs locaux pour les aspects de leur compétence (propriété publique ou privée, intervention publique; à contrôle public ou privé, etc.).

Sur ces bases au cours de la collaboration entre le Centre de Ravello et le FORMEZ, on a conçu un programme sur une longue période.

Les finalités qui ont été définies prioritaires sont les suivantes:

- améliorer le niveau de la protection globale des centre dans les zones à risque sismique, réduire l'appauvrissement de la communauté suite à la perte ou à la dégradation des documents de sa propre culture;
- récupérer de façon critique les technologies locales en manière de favoriser les potentialités du système de prévention;
- augmenter l'efficacité des actions à travers l'implication active des décideurs locaux.

Comme l'on peut constater, l'engagement du FORMEZ dans ce domaine se manifeste à travers une vaste gamme d'activités de recherche, formation, assistance technique qui est caractérisée par un fort degré d'expérimentation et par le lien institutionnel et fonctionnel avec les organismes qui doivent actualiser les spécifiques politiques d'intervention (les Administrations publiques en général) et avec les structures (les Universités surtout) auxquelles est confiée, pour la plupart, l'élaboration scientifique et disciplinaire et la formation des cadres techniques supérieurs.

Une ligne d'intervention que notre Institut veut développer, conscient qu'il s'agit d'un domaine d'engagement politique et technique, où il y a quelque temps qu'on a commencé un processus d'organisation sur diverses échelles territoriales et de transfert des connaissances entre la communauté scientifique concernée et les mêmes centres de pouvoir gouvernemental.

Dans ce sens il faut lire la contribution donnée à l'Accord Partiel Ouvert, qui trouve dans le Centre de Ravello et dans son Comité Scientifique un point essentiel de référence avec lequel le FORMEZ collabore.

Nous sommes en face d'une ligne d'intervention qui peut être développée et améliorée seulement à travers une confrontation culturelle intensive et technico-scientifique et une récurrente activité de formation des opérateurs; et dans ce sens ce colloque donne une importante contribution.

Le FORMEZ renouvelle son plus vif remerciement pour l'invitation à y participer et déclare la plus grande disponibilité à une collaboration utile avec les organismes concernés pour s'efforcer de faire avancer les connaissances et les expériences sur les thématiques qu'aujourd'hui on a examinées.